

COMPRENDRE

LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE

16



**LE RÔLE DES
ORGANISMES
JEUNESSE**

Coordination : Richard Lacombe, ACELF et Sophie Routhier-Leblanc, FJCF
Rédaction : Clémentine Creach
Révision linguistique : Chantale Bordeleau, RévisArt
Édition : Lucie Grégoire, ACELF
Graphisme : Martine Desrochers
Photos : Fédération de la jeunesse canadienne-française et iStock

L'ACELF remercie sincèrement :

- Josée Vaillancourt, Sophie Routhier-Leblanc et Mélodie Hallé, de la Fédération de la jeunesse canadienne-française;
- les membres du comité consultatif : Violette Drouin (Nouvelle-Écosse), Rémi Goupil (Nouveau-Brunswick), Sarah Larouche (Québec), Claudya Leclerc (Colombie-Britannique), Renée Levesque-Gauvreau (Alberta), Janie Moyen (Saskatchewan) et Josée Roy (Manitoba).

© Association canadienne d'éducation de langue française

Dépôt légal 2022
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-923737-93-5 (en ligne)
ISBN 978-2-923737-94-2 (imprimé)

VIVRE LE FRANÇAIS AU QUOTIDIEN

Le développement identitaire des jeunes est influencé par leur perception de la langue et par l'usage qu'ils en font. Dans ce contexte, tous les espaces dans lesquels les jeunes ont l'occasion de parler en français participent à la construction de leur identité.

Les organismes jeunesse jouent un rôle central dans ce processus en offrant un espace de vie dans lequel les jeunes choisissent de participer à des activités en français. Les jeunes y découvrent une facette de la langue porteuse et rassembleuse.

L'école offre également un espace de vie dynamique et riche qui contribue au développement identitaire des jeunes, un espace particulièrement important lorsque l'école représente le seul espace où ils parlent le français. Dans cette situation, la langue française peut cependant être perçue comme une matière scolaire et l'école, un simple espace d'apprentissage.

Or, le fait de se retrouver avec d'autres jeunes dans les organismes jeunesse permet de normaliser le français et de lui donner une dimension sociale. Les jeunes soulignent qu'il est central, dans leur développement identitaire, d'avoir accès à des espaces dans lesquels l'usage du français n'est pas imposé. Faire le choix conscient de parler en français tout en rencontrant d'autres jeunes qui vivent cette réalité ouvre la porte à de nouveaux questionnements. Le français occupe une nouvelle place dans la vie des jeunes et n'est plus exclusivement lié au champ scolaire.

Les organismes jeunesse, ça permet aux jeunes de vivre en français des choses normales de la vie de tous les jours.

« Quand j'étais au secondaire, l'organisme jeunesse, c'était ma vie.

Je viens d'une communauté très, très anglophone. Donc, le français, c'était à la maison parfois et à l'école parfois, et dans les organismes jeunesse. [...] C'est tellement essentiel d'avoir ces espaces-là où ce n'est pas l'école qui nous dit qu'on doit parler en français, c'est juste qu'on vit vraiment en français en créant ces espaces sans y penser.

Violette, membre du CA au Conseil jeunesse provincial de la Nouvelle-Écosse de 2016 à 2018



RENFORCER LA SÉCURITÉ LINGUISTIQUE DES JEUNES

Les acteurs du milieu scolaire sont de plus en plus nombreux à être sensibilisés à l'enjeu de l'insécurité linguistique et s'efforcent d'atteindre leurs objectifs pédagogiques tout en prenant en compte les besoins sociaux des jeunes. Mais, comme toujours, il est possible de faire mieux!

Les organismes jeunesse constituent des alliés importants dans le développement et le renforcement de la sécurité linguistique des jeunes. Ils sont à l'origine de la mise en place de plusieurs ressources et initiatives pour pallier ce sentiment qui nuit profondément à la vitalité de la langue française. Parmi elles, on peut citer la **Stratégie nationale pour la sécurité linguistique (SNSL)**¹ qui offre des pistes de réflexion et de solution pour renforcer la sécurité linguistique, entre autres dans le milieu de l'éducation. On voit aussi plusieurs organismes jeunesse mettre en place des initiatives telles que la création d'un *Comité sécurité linguistique de la Colombie-Britannique*² ou encore *Notre langue, à ma manière*³ au Manitoba.

En plus de donner une dimension sociale à la langue, les organismes jeunesse représentent des environnements favorisant la sécurité linguistique des jeunes pour s'épanouir et s'exprimer en français.



Ces initiatives permettent :

- la valorisation de la diversité des langues propres à une région ou à une communauté;
- la création d'outils et de ressources pour les jeunes;
- le renforcement de la vitalité de la langue dans la communauté;
- la création d'un espace de partage et de réflexion sur l'insécurité linguistique.

L'école reste un lieu stratégique et incontournable pour développer le sentiment de sécurité linguistique. Travailler plus étroitement avec les organismes jeunesse permettrait donc de mieux prévenir l'insécurité linguistique présente dans les écoles en étant mieux outillés et plus au fait de ce que vivent les jeunes dans leur communauté.

¹ <https://www.snsl.ca>

² <https://cjfcb.com/programmation/comite-securite-linguistique-de-la-c-b>

³ <https://conseil-jeunesse.mb.ca/projets/notre-langue-a-ma-maniere>

UN ESPACE DE DÉCOUVERTE ET D’AFFIRMATION DE SOI

Les langues sont des marqueurs identitaires importants qui permettent de nous identifier à une communauté culturelle et linguistique. Vivre des activités en français dans un contexte minoritaire revêt une valeur sociale et communautaire inestimable. Cela permet de comprendre, grâce aux rencontres, qui nous sommes ainsi que la valeur de notre identité francophone.

Les organismes jeunesse facilitent cette prise de conscience en valorisant et en célébrant la francophonie canadienne avec les jeunes. Réaliser qu’on n’est pas seul et qu’on est entouré de personnes qui vivent la même réalité que soi donne une certaine légitimité à la communauté et, par ricochet, à notre propre identité.

« Ma communauté et mon organisme jeunesse m’ont vraiment donné l’opportunité de me découvrir. »

Janie, Fransaskoise et étudiante
à l’Université d’Ottawa

Pour un grand nombre de jeunes, réaliser qu’il existe d’autres francophones en dehors de leur environnement scolaire et familial constitue un déclic sur la valeur de la francophonie en général, et plus spécifiquement de la leur. Les organismes jeunesse sont des espaces de rencontre qui offrent la chance de mieux se connaître soi-même en créant les fondements du sentiment d’appartenance à son identité francophone tout en valorisant le fait que cette dernière n’est pas la seule composante identitaire des jeunes. C’est surtout une belle occasion de coconstruire une identité francophone unifiée dans sa diversité.



« Être dans une communauté avec d’autres francophones, ça réaffirme qu’il y a une valeur à être francophone, et donc ça aide à s’apprécier soi-même et à ne pas penser que ça ne vaut rien. »

Violette, membre du CA au Conseil jeunesse provincial de la Nouvelle-Écosse de 2016 à 2018

DES EXPÉRIENCES RASSEMBLEUSES QUI RENFORCENT LA FIERTÉ DES JEUNES

Le réseau jeunesse offre un large éventail d'activités à l'échelle tant provinciale/territoriale que pancanadienne. Ce sont avant tout des occasions précieuses pour les jeunes :

- de prendre conscience qu'il existe une francophonie à l'extérieur de leur école ou de leur communauté locale;
- de se faire de nouvelles amitiés et de développer leur réseau;
- de s'engager et de faire rayonner la francophonie;
- de mettre en lumière la richesse et la diversité de la francophonie.

Il est important de se rappeler que la fierté n'est pas quelque chose qui s'impose; afin qu'elle se construise de façon durable, il faut l'alimenter en permanence pour la faire vivre! Pour certains jeunes, les organismes jeunesse sont des moteurs de changement dans la perception de leur propre francophonie.



J'ai tout le temps été francophone, ça n'a jamais changé, mais je n'ai jamais été une fière francophone jusqu'à ce que je voie d'autres francophones comme moi.



Janie, Fransaskoise et étudiante à l'Université d'Ottawa

L'effet de rassemblement est particulièrement fort et donne aux jeunes le sentiment de contribuer à quelque chose de grand, mais, surtout, de faire partie d'une grande famille. Cet effet est décuplé lors d'événements pancanadiens tels que ceux offerts par la **Fédération de la jeunesse canadienne-française** (FJCF), dont le Parlement jeunesse pancanadien (PJP), le Forum jeunesse pancanadien (FJP) ou encore les Jeux de la francophonie canadienne (JeuxFC).



Le réseau jeunesse a tellement d'activités au niveau local, mais aussi national. Ça apporte un beau message aux jeunes, de voir comment la francophonie est diverse [...]



Renée, coordonnatrice à la programmation culturelle et aux relations communautaires, Centre scolaire Centre-Nord (Alberta)

Le réseau jeunesse est donc une porte d'entrée incontestable pour découvrir la richesse et la réalité multiculturelle de cette grande famille que constitue la francophonie canadienne.

fjcf.ca



Les JeuxFC rassemblent à eux seuls plus de 1 000 jeunes d'expression française de partout au Canada pendant une semaine. Voir toutes les délégations se rassembler pour célébrer la francophonie joue un rôle central dans le développement et le renforcement du sentiment de fierté.

PAR ET POUR LES JEUNES

En plus d'être un espace de rencontre et de socialisation, les organismes jeunesse sont avant tout les défenseurs des intérêts des jeunes et leur offrent à ce titre un espace d'expression et d'engagement unique sur des sujets actuels qui leur tiennent à cœur, notamment l'inclusion, l'environnement, la santé mentale, les arts et la culture. De plus, les jeunes sont toujours au cœur des processus décisionnels de toutes les initiatives et de tous les projets mis en place par les organismes jeunesse. C'est d'ailleurs la définition de la philosophie de base du réseau jeunesse, qui est le **PAR et POUR les jeunes**. Pour ce faire, des consultations sont régulièrement tenues pour les sonder sur les besoins de leur communauté. C'est aussi une occasion unique de faire une différence tout en développant une gamme de stratégies pour accroître leur leadership positif et la prise d'initiatives.

C'est d'ailleurs grâce à la motivation et à l'implication des jeunes que plusieurs belles initiatives ont vu le jour aux quatre coins du pays, par exemple : *Leadership jeunesse en action*⁴, le *Comité 18+*⁵, le long métrage *Aller-Retour*⁶ et *Prends ta place*⁷.

Le PAR et POUR, c'est quoi?

Véhiculé et appliqué par la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) ainsi que par ses organismes membres, le PAR et POUR est avant tout le principe directeur qui représente un but ultime à atteindre lorsqu'on souhaite engager les jeunes dans leur communauté. Ce modèle de gouvernance intègre donc les jeunes dans l'ensemble des processus décisionnels liés à la construction d'un projet et à la gestion de leur organisme. Notons qu'il est toujours plus facile d'engager les jeunes dans des projets qui répondent à leurs besoins et qui les touchent directement.

Où se vit le PAR et POUR?

Le réseau des organismes jeunesse provinciaux et territoriaux offre un espace idéal pour faire vivre le PAR et POUR, ce qui n'est pas toujours le cas dans nos écoles qui doivent respecter des cadres éducatifs et scolaires. En revanche, toutes les ressources et tous les outils déployés et offerts par les organismes jeunesse représentent une valeur ajoutée indéniable que les élèves peuvent utiliser et transposer dans un contexte scolaire.



Le programme **Vice-Versa** de la FJCF permet la création de projets scolaires communautaires tout en s'assurant que l'école est au centre de l'imagination et de la mise en œuvre du projet. Le site Web du programme (vice-versa.ca) propose une banque d'initiatives réalisées un peu partout au pays. De quoi vous donner des idées!

⁴ <https://www.fesfo.ca/projets/leadership-jeunesse-en-action>

⁵ <https://cjfcb.com/programmation/programmation-18-ans-et-plus>

⁶ <https://www.facebook.com/AllerRetour.film>

⁷ <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1255965/ajf-etablissement-entreprise-francophonie-fransaskois-francophile-association-jeunesse>

ÉCOLE, FAMILLE, COMMUNAUTÉ : ENSEMBLE POUR LE DÉVELOPPEMENT IDENTITAIRE

L'adolescence est une période charnière dans le processus de construction identitaire. Bien qu'il s'agisse d'un processus essentiellement personnel, on peut néanmoins percevoir trois piliers qui jouent un rôle déterminant : l'école, la famille et la communauté.

Chaque pilier a son rôle à jouer dans le développement identitaire des jeunes bien que, de leur point de vue, cette distinction soit beaucoup plus floue. Tous ces piliers sont interconnectés et interdépendants, et ils ont besoin de collaborer pour renforcer le sentiment d'appartenance des jeunes à la communauté francophone.

Au sein du pilier communautaire, les organismes jeunesse sont la porte d'entrée naturelle pour les jeunes. Comme nous l'avons vu précédemment, l'environnement linguistique sécuritaire et la diversité des activités « par et pour les jeunes » qu'ils offrent facilitent leur intégration durable dans le milieu communautaire.



« Ça prend un partenariat entre les différents piliers parce que l'école à elle seule ne pourrait pas subvenir à la construction identitaire. [...] Chaque pilier a son rôle à jouer dans le développement de la construction identitaire. »



Sarah, étudiante en éducation à l'Université du Québec à Chicoutimi (Québec) et monitrice de langues au Manitoba en 2017-2018



L'École communautaire citoyenne

La construction identitaire est un objectif commun aux écoles et au milieu communautaire. Comme le veut le principe de l'École communautaire citoyenne (ecc-canada.ca), la communauté joue un rôle primordial dans la construction identitaire des élèves. Les organismes jeunesse permettent aux jeunes de vivre des expériences et des initiatives qui ne peuvent pas être offertes par les écoles. Les occasions de construction identitaire proposées par les organismes jeunesse sont irremplaçables.



« Une plus grande concertation de l'école, de la famille et de la communauté permettrait entre autres de relever le défi d'accroître l'engagement communautaire des jeunes francophones en valorisant et en facilitant leur participation dans l'espace communautaire. »



Fédération nationale des conseils scolaires francophones. *Plan stratégique sur l'éducation en langue française. Portrait de la situation. Construction identitaire*, p. 18.
https://psself.ca/wp-content/uploads/2020/07/PS_Construction-identitaire_final.pdf

LE RÉSEAU JEUNESSE, PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ EN ÉDUCATION

Tant les organismes jeunesse que les écoles œuvrent pour permettre aux jeunes de développer des compétences essentielles de communication et de réflexion, mais aussi de développement personnel et social. Ainsi, des aptitudes telles que le leadership positif, la communication, la gestion de projet, l'engagement, la participation citoyenne ou encore le sens de la communauté font autant partie des missions et des objectifs d'apprentissage de l'école que des organismes jeunesse.



« Il y a tellement d'apprentissages essentiels qui se font dans le réseau jeunesse justement parce que ce n'est pas l'école, parce que ce n'est pas encadré de la même façon, parce que les activités ne sont pas faites avec le même but. »

Violette, membre du CA au Conseil jeunesse provincial de la Nouvelle-Écosse de 2016 à 2018

En effet, les activités offertes par les organismes jeunesse viennent recouper en bien des points les objectifs du curriculum des provinces et des territoires. Tout comme dans le cadre scolaire, les jeunes qui s'engagent dans les activités du réseau jeunesse développent des compétences telles que :

- la pensée critique et créative;
- les relations interpersonnelles grâce à la collaboration et à l'interaction;
- le développement et le renforcement de la construction identitaire;
- la responsabilité sociale et personnelle.

Pour les jeunes, l'espace offert par les organismes jeunesse est primordial pour développer ces apprentissages, justement parce qu'ils ne sont pas évalués de la même manière qu'à l'école.

« Je pense que le parallèle qui se fait, c'est que nous [le conseil scolaire], on a un côté beaucoup plus structuré, puis je pense qu'avec les organismes jeunesse, ça devient beaucoup plus naturel dans le cadre des activités parce que toutes les activités contribuent à la construction identitaire sans nécessairement qu'on se dise qu'on est en train de faire de la construction identitaire [...] Les deux, on a les mêmes missions, c'est juste qu'on le fait un peu différemment. »

Renée, coordonnatrice à la programmation culturelle et aux relations communautaires, Conseil scolaire Centre-Nord (Alberta)

POUR RENFORCER LES LIENS ENTRE LES ÉCOLES ET LES ORGANISMES JEUNESSE

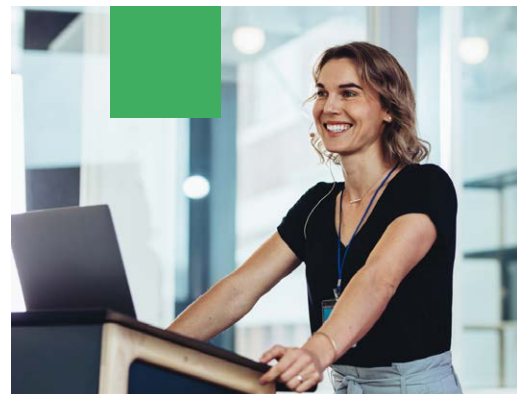
Il existe une réelle interdépendance entre les écoles et les organismes du réseau jeunesse. Pourtant, il subsiste encore une incompréhension entre ces deux univers qui se côtoient, mais qui, parfois, ne savent pas comment unir leurs forces pour optimiser l'expérience des jeunes.

Renforcer les liens existants et en tisser de nouveaux aurait un impact positif des deux côtés et permettrait une meilleure circulation des informations entre la réalité des jeunes et celle des écoles.

Comment renforcer ces liens?

- 1) Créer des supports de communication plus adaptés au langage des écoles afin de valoriser la portée éducative des activités offertes par le réseau jeunesse et, ainsi, engager davantage le personnel enseignant.
- 2) Favoriser une collaboration accrue entre les écoles et les organismes jeunesse lorsqu'on souhaite sonder et engager les jeunes.
- 3) Valoriser la participation aux activités du réseau jeunesse et du milieu communautaire, notamment en accordant des crédits pour certaines d'entre elles.
- 4) Créer plus d'occasions de rencontre entre le personnel enseignant et les intervenantes et intervenants jeunesse pour mieux comprendre les deux réalités.
- 5) S'appuyer davantage sur l'expérience d'anciens jeunes du réseau jeunesse qui travaillent maintenant dans les écoles pour promouvoir les répercussions positives du réseau.
- 6) Valoriser la flexibilité organisationnelle et l'expertise unique des organismes jeunesse dans la mise en œuvre d'activités parascolaires.
- 7) S'inscrire dans un processus de cocréation entre les écoles et le réseau jeunesse lorsqu'on développe un nouveau projet.
- 8) Intégrer les organismes jeunesse comme partie prenante de l'écosystème éducatif des conseils scolaires, au même titre que les associations de parents.

Quelques exemples de projets qui existent déjà et qui fonctionnent : *Rassemblement Jeunesse* (RAJE)⁸, *Forum Fusion*⁹, *Bureau d'animation et de leadership* (BAL)¹⁰.



⁸ <https://www.fjalberta.ca/raje>

⁹ <https://cjfcb.com/programmation/fusion>

¹⁰ <https://www.fjalberta.ca/cest-quoi-le-bal>

MOT DE LA FIN

Tous ces éléments nous confirment donc que le réseau jeunesse est un espace important dans le processus de développement identitaire chez les jeunes et constitue un allié essentiel des écoles. Pour en apprendre davantage sur ce que l'organisme jeunesse de votre province ou territoire fait, vous pouvez consulter la liste des membres de la **Fédération de la jeunesse canadienne-française** ci-dessous et prendre contact avec la direction générale pour discuter de vos futures collaborations.



Francophonie jeunesse de l'Alberta
fja.ab.ca



Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick
fjfnb.nb.ca



Franco-Jeunes de Terre-Neuve-et-Labrador
francotnl.ca/fr/organismes/fjtnl



Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique
cjfcb.com



Conseil jeunesse provincial (Nouvelle-Écosse)
conseiljeunesse.ca



Jeunesse TNO (Territoires du Nord-Ouest)
federationfrancotenoise.com/jeunesse-tno



Jeunesse acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard
jaflipe.ca



Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (Ontario)
fesfo.ca



Jeunesse Franco-Yukon
afy.ca/services/activites-jeunesse#contact-jeunesse



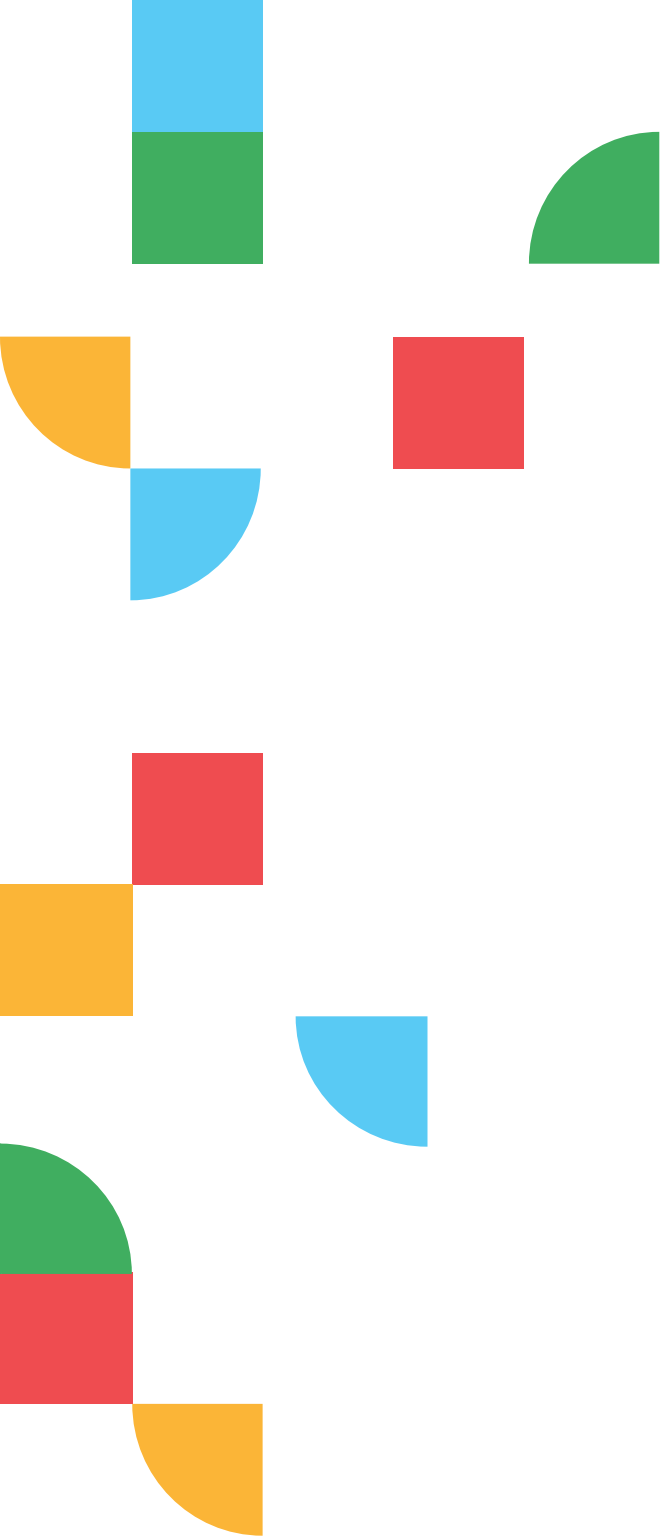
Conseil jeunesse provincial (Manitoba)
conseil-jeunesse.mb.ca



Association jeunesse fransaskoise (Saskatchewan)
ajf.ca

DÉCOUVREZ
LA COLLECTION COMPLÈTE DES
FASCICULES COMPRENDRE LA
CONSTRUCTION IDENTITAIRE SUR
ACELF.CA/CCI





acelf
Association canadienne
d'éducation de langue française

Téléphone : 418 681-4661
Courriel : info@acelf.ca